

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# VITE, ENVOLE-TOI !

COMEDIE DE NADINE COSTA

E. MAIL: [compagnoncomedie@aol.com](mailto:compagnoncomedie@aol.com)

**Synopsis** : Anne est mariée depuis vingt ans avec Eric. Mais ce dernier lui cache quelque chose ! Une fois qu'Anne trouvera, ce sera la révolution dans cette petite famille jusqu'alors si paisible !

**Durée** : 75 minutes

**Distribution** : 6 personnages.

ANNE            épouse d'Eric

ELODIE        fille d'Anne et Eric

CHARLOTTE    copine d'Elodie

ERIC            époux de Anne

CHARLES      étudiant en médecine

ANOUK        Maîtresse d'Eric

**Décors** : Salon d' une maison : deux fauteuils, deux chaises, une table basse, des revues, une glace, un porte manteau, une radio, un téléphone.

*Un salon douillet d'une maison. Assise dans un fauteuil Anne feuillette une revue.*

**ANNE**

\_Il est 18 heures, Eric a du rater le train. Il aurait pu m'avertir quand même ! C'est curieux, il est de plus en plus souvent en retard. Calme-toi Anne ! *(elle se lève et arpente la pièce)* Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?.....Qu'est-ce qu'il fait bon sang ! En ce moment je passe ma vie à l'attendre ! Je suis gourde, mais gourde, et pourtant chaque jour avant son arrivée, j'appuie sur le diffuseur Brise afin que la maison sente bon ! Je suis la reine des imbéciles.....voilà l'horizon de ma vie de couple, des bouffées de Brise..... et non des bouffées de bonheur..... et bientôt des bouffées de chaleur !..... *(soulagée)*..... Ah ! Il arrive enfin, j'entends sa voiture.

*La porte s'ouvre côté cour.*

**ERIC**

\_Le train a eu une bonne demi-heure de retard !

**ANNE**

\_Tu aurais pu m'avertir !

**ERIC**

\_Je sais, mais j'ai rencontré Yvan sur le quai de la gare et nous avons discuté de choses et d'autres, tu sais ce que c'est.....

**ANNE**

\_Alors, tu m'as oubliée !

**ERIC**

\_T'oublier ! Jamais ! Allez, fais moi un bisou et n'en parlons plus. *(Il s'approche d'elle et l'embrasse sur la joue)* Qu'est-ce qu'on mange ce soir ?

**ANNE**

\_Et voilà, je ne suis bonne qu'à préparer les repas !!

**ERIC**

\_Mon amour, à la cantine aujourd'hui j'ai avalé des épinards, alors !!..... Bon, je vais prendre une douche !

**ANNE**

\_Je t'attends.

*Elle continue de feuilleter sa revue. Le téléphone sonne. Anne se lève pour répondre.*

**ANNE**

\_Allo ? .....Allo ..... (Plus fort)

*Allo ?.....ALLO ?.....*

*Elle raccroche et va se rasseoir en reprenant sa revue.*

**ANNE**

\_J'en ai marre de ces coups de fil anonymes ! C'est bizarre à la longue !

*A nouveau la sonnerie retentit.*

**ANNE** (*exaspérée crie*).

\_ « **ALLO !**.....Oh ! Excuse-moi maman, je sais que tu n'es pas sourde, mais je n'avais pas d'interlocuteur au bout du fil tout à l'heure et j'ai cru que ça recommençait.....Que l'on vienne manger samedi, c'est gentil, j'en parlerai à Eric. ....Tu tricotes un pull pour Elodie, un pull **jaune**, (*elle grimace*) .....c'est une surprise ! .....si, si, je pense qu'elle aimera. ....Je n'ai pas l'air très enthousiaste ?.....Mais non, tu te fais des idées !..... Je ne lui dirai rien, ne t'en fais pas ! .....Papa a éraflé tout le côté droit de la

voiture !..... Tu lui a passé un savon ! A papa ou à la voiture ?..... Mais non je plaisante !..... Toi non ! .....Allez ce n'est pas grave !.....Et il a fait des œufs au plat dans le four micro-ondes ! Là, je te comprends !..... Mais non, tu ne va pas devenir folle ! .....A samedi ! .....Moi aussi je t'embrasse. »

Eh bien ! Un pull jaune, Elodie va adorer ! La pauvre, elle qui a horreur de cette couleur ! Faudra qu'elle assure, sinon bonjour le repas !

*Elle reprend sa revue et la feuillète un petit moment. Eric revient.*

**ERIC**

\_ *(Lui tendant les joues)* Je suis rasé, douché, propre comme un sou neuf ! Tu m'êtrennes ? *(Elle l'embrasse)*

**ANNE**

\_Tu as fait vite, en effet, tu sens très bon chéri !

**ERIC**

\_J'ai mis « **Eau sauvage extrême** » de Dior ! *(tournant autour d'elle comme un homme des cavernes)* Je suis un animal sauvage et effroyable !..... Mais tu m'as dompté et apprivoisé chérie !

**ANNE**

\_Je croyais que tu gardais cette eau de toilette pour les grandes occasions !

**ERIC**

\_Depuis quand t'embrasser n'est pas une grande occasion !

**ANNE**

\_Si tu commences à vider le flacon à cette vitesse, pour les vraies grandes occasions tu mettras **masculin évasion** de Bourgeois, du super marché !

**ERIC**

\_En parlant d'évasion, je vais faire un tour à la place des platanes, voir les joueurs de pétanque.

**ANNE**

\_Encore !

**ERIC**

\_Pas longtemps, j'ai envie de prendre l'air, enfermé toute la journée au bureau, j'étouffe !

*A ce moment là, la porte s'ouvre côté cour et Elodie entre.*

**ELODIE**

\_Coucou les parents ! Est-ce que je peux aller chez Charlotte ce soir pour réviser avec elle ?

**ANNE**

\_Si c'est pour réviser !

**ELODIE**

\_Maman, dans deux mois, c'est le bac.

**ANNE**

\_C'est bien pour ça ! Vous serez seules ?

**ELODIE**

\_Charles viendra aussi.

**ANNE**

\_Ben voyons !

**ELODIE**

\_Il nous interroge sur les fiches qu'on prépare et il est en troisième année de médecine, **LUI !!**

**ERIC**

\_Charles, tu n'as que ce mot à la bouche ! En plus nous ne savons pas grand-chose sur lui, à part que c'est le copain du frère de Charlotte et qu'il est nouveau en ville.

**ELODIE**

\_Si Thomas est copain avec lui, c'est sûr que c'est un mec bien ! En plus il veut être médecin dans l'humanitaire !

**ANNE**

\_La maman de Charlotte m'a dit qu'il logeait dans une chambre universitaire et qu'il n'était pas très loquace sur sa vie privée.

**ELODIE**

\_Il est secret, mais drôlement intelligent, super cool et efficace ! Il est tellement différent des crétins de notre classe ! C'est un personnage Charles ! (*Grandiloquente*) « La personnalité est à l'homme ce que le parfum est à la fleur ! » Citation de je ne sais plus qui.....

**ERIC**

\_Il est surtout efficace pour emballer toutes les barbies de la ville, dont une aux cheveux rouges qui n'a pas l'air farouche du tout !

**ELODIE**

\_Tu les as vus ?

**ERIC**

\_Oh que oui ! Et ils se comportaient d'une façon très cavalière ! Un peu de décence quand même !

**ANNE**

\_Papa n'a pas tort, tu sais !..... Dans le genre « beau mec décontracté » je demande Charles...

**ERIC**

\_Et dans le genre « Pin- up rouquine » je demande sa copine ! Mini jupe, cuissardes, visage peinturluré !

**ELODIE**

\_On ne joue pas là !

**ANNE**

\_C'est bien pour ça !

**ERIC**

\_Elodie, cela ne me plaît guère que tu voies ce garçon !

**ELODIE**

\_Mais papa ! C'est pour la bonne cause, le BAC !

**ERIC**

\_Il a tout de même cinq ans de plus que vous !

**ELODIE**

\_C'est ce que je dis ! Charlotte et moi ne l'intéressons que pour les révisions, il agit par pure gentillesse.

**ANNE**

\_Sans demander un centime, c'est rare pour un étudiant.

**ELODIE**

\_Quand je vous assure qu'il est honnête !

**ERIC**

\_ « Rien ne ressemble tant à un honnête homme, qu'un coquin qui connaît son métier » Citation aussi !

**ELODIE**

\_De Georges Sand !



**ERIC**

\_BRAVO !!!!! En français en tous cas, tu touches ta bille ! C'est la bonne expression non ?

**ELODIE**

\_Pour toucher ma bille en français, j'ai de qui tirer !

**ERIC**

\_Ta mère, je sais ! J'ai encore les poèmes qu'elle m'écrivait !

**ANNE**

\_C'est bien loin tout ça !

**ERIC**

\_Tu crois ? Moi, il me semble que c'était hier !

**ANNE**

\_Mais hier, tu ne m'aurais pas laissée tous les soirs pour aller jouer à la pétanque !

**ELODIE**

\_C'est pour jouer à la pétanque que tu t'es autant parfumé ? On te suit à la trace là, tu as renversé le flacon sur toi ou quoi ? En plus, je l'avais choisi avec maman et il n'était pas donné ! *(En se moquant)*  
 Sous les platanes, va arriver l'homme sauvage extrême et les boules rouleront dans les sillons parfumés par ses gestes ! Waouh ! Je suis poète !..... Sûr, les autres vont te charrier, tu pues trop ! Dites, pour aller chez Charlotte, c'est oui ?

**ERIC**

\_Bien sûr ma belle ! Il faut bien que jeunesse se passe, mais correctement OK ? Tu sais ma puce, sois toujours digne et honnête ! *(En embrassant Elodie)* Tu es toujours la fifille à ton papa, non mais !!

**ELODIE**

\_ Je n'ai plus dix ans !

**ERIC**

\_Pour moi, si ! Quand je pense à tous ces couples qui divorcent, ils devraient penser à leurs enfants avant toutes choses ! Allez, j'y vais ! A tout à l'heure. *(Il sort)*

**ELODIE**

\_Il va encore rentrer à toutes les heures ! Tu lui passes tous ses caprices, maman !

**ANNE**

\_Il va faire une partie de boules, tu le connais, c'est sa passion.

**ELODIE**

\_Et toi, ta passion c'est quoi ?

**ANNE** *(en souriant)*

\_Moi ?.....Etre femme au foyer ! Et dans ma jeunesse, ton père..... encore et toujours d'ailleurs !

**ELODIE**

\_Ouais, mais après ..... ! Ménage, courses, bouffe, lessives, repassage etc.....

**ANNE**

\_Je ne me plains pas.

**ELODIE**

\_Tu devrais.

**ANNE**

\_Ma fille qui revendique à ma place !

**ELODIE**

\_Je ne veux pas reproduire ta vie maman !

**ANNE**

\_Tu as raison, ma chérie, d'abord aies une bonne situation pour ne pas dépendre d'un homme.

**ELODIE**

\_Pourquoi as-tu abandonné la tienne alors pour ne dépendre que de papa ?

**ANNE**

\_J'ai eu la joie de voir ton premier sourire et tes premiers pas.

**ELODIE**

\_Oui, mais quand même !

**ANNE**

\_Mais quand-même quoi ?

**ELODIE**

\_Moi, je ne pourrai pas vivre en vase clos.

**ANNE**

\_Mais, je vais voir mes amies certaines après-midi et elles viennent aussi et je cours..... dans les grandes surfaces !

**ELODIE**

\_Derrière un chariot rempli de bouffe ! Ou alors te vas chez mamie papoter, ça te suffit ?

**ANNE**

\_Tu oublies le coiffeur chaque semaine, c'est mon petit plaisir ! Mais oui, mes parents, toi et ton père, suffisez à mon bonheur ! Et puis

pour son travail, nous avons changé de villes si souvent, alors pour en dénicher un pour moi, pas facile !

**ELODIE**

\_En attendant, lui chaque soir il se casse !

**ANNE** (*énervée*)

\_Il joue aux boules !

**ELODIE**

\_Qu'il te dit !

**ANNE**

\_Qu'il me dit !..... Ou veux-tu qu'il aille ?

**ELODIE**

\_Est ce que je sais moi ! Bon, je vais dans ma chambre chercher mes fiches pour ce soir, pour potasser avec Charlotte et notre prof, (*taquine*) de charme ! (*Elle sort côté jardin*)

**ANNE** (*pensive*)

\_Pourquoi Elodie m'a répondu « Qu'il te dit »..... ça m'intrigue !

*Elle se lève, marche de long en large.*

**ANNE**

\_ « Qu'il te dit..... qu'il te dit » Sûr qu'il va jouer aux boules !.....(*réfléchissant*).....C'est agaçant à la fin ! Je veux en avoir le cœur net !

*Elle se saisit d'un lainage au porte manteau et sort côté cour..... Elodie revient côté jardin.*

**ELODIE**

\_Ou est passé maman ? *(Elle ouvre la porte côté cour.)* En effet c'est bien sa voiture que j'ai entendu, elle a du oublier quelque chose pour le repas de ce soir.

*On frappe à la porte. Elodie ouvre Charlotte entre côté cour.*

**CHARLOTTE**

\_Ta mère est partie comme une fusée en voiture, elle ne m'a même pas vue !

**ELODIE**

\_Je ne sais pas où elle est allée ! Une course urgente probablement ou alors elle a tout simplement oublié le pain.

**CHARLOTTE**

\_Probablement. Comme il me tarde de voir Charles ce soir, pas toi ?

**ELODIE**

\_Ben si, bien sûr ! L'embêtant c'est que nous en sommes amoureuses toutes les deux et qu'il n'a pas l'air de s'en apercevoir ! Lui, avec nous, c'est boulot, boulot !

**CHARLOTTE**

\_Il a six ans de plus et tu as vu le canon avec lequel il sort ?

**ELODIE**

\_Canon, canon, à part qu'elle porte des mini jupes et des cuissardes, elle n'est pas si top que ça ! Elle l'allume c'est tout !

**CHARLOTTE**

\_Alors, elle doit être incandescente, vu comme il la regarde et quand il l'embrasse à pleine bouche, c'est une drôle de pelle qu'il lui roule !

**ELODIE**

\_Et elle n'est même pas gênée !

**CHARLOTTE**

\_Avec sa couleur de cheveux, elle doit l'enflammer ! Tu as raison, elle sait s'y prendre ! Nous sommes des ringardes à côté !

**ELODIE**

\_ Nous l'aurons à nous ce soir, c'est déjà ça ! Je ne sais si je vais arriver à répondre aux questions des fiches, je le regarde trop !

**CHARLOTTE**

\_Idem pour moi !

**ELODIE**

\_Un jour on va se crêper le chignon pour lui !

**CHARLOTTE**

\_Tant qu'il est avec sa pétasse, pas de crainte !

**ELODIE**

\_Il est si beau ! Tu as vu ses cuisses quand il est en short ?

**CHARLOTTE**

\_Il joue au squat avec mon frère, ça muscle !! Dis, si on l'aguichait nous aussi ?

**ELODIE**

\_Comment ?

**CHARLOTTE**

\_En se maquillant et en mettant un tee shirt moulant. (*En bombant le torse*) J'ai une belle poitrine, c'est mon atout numéro **one** !

**ELODIE**

\_Attends, si ma mère me voit sortir accoutrée de la sorte, elle va me demander de rester ici.

**CHARLOTTE**

\_Pour ce soir, t'as raison, vaut mieux ne pas éveiller les soupçons.

**ELODIE** (*soupirant*)

\_Il n'y a pas que lui sur terre pourtant ! Mais quand je vois ceux de notre classe .....

**CHARLOTTE**

\_T'as raison ! Mais lui, il sort vraiment du lot ! En plus je l'ai entendu dans la chambre de mon frère jouer de la guitare, c'est à se mettre à genoux !

**ELODIE**

\_Tu crois qu'il lui en joue à elle ?

**CHARLOTTE**

\_Ils ont autre chose à faire certainement !

**ELODIE**

\_Elle n'a pas l'air romantique du tout sa nana !

**CHARLOTTE**

\_Elle pourrait se mettre au coin d'une rue, elle ne dénoterait pas !

**ELODIE**

\_A côté, on est des gourdes !

**CHARLOTTE**

\_Parce qu'on l'a jamais fait ?

**ELODIE**

\_Ben oui !

**CHARLOTTE**

\_ Mais après tout, il n'en sait rien ! Tu ne trouves pas qu'il a un drôle de caractère, avec nous il est sérieux comme un Pape, il parle un langage des temps anciens, et dehors avec l'autre, il est avant-gardiste !

**ELODIE**

\_Je voudrais qu'il le soit avec moi !

**CHARLOTTE**

\_Avant-gardiste ?

**ELODIE**

\_Ben oui !

**CHARLOTTE**

\_Idem pour moi ! Mais là, je pourrais chanter « Un œil noir me regarde ... ! » (*Carmen de Bizet*)

**ELODIE**

\_Eh oui !.....( *coquine*) A quoi ça tient l'amitié !

**CHARLOTTE**

\_Bof, rien à craindre !

**ELODIE**

\_Je suis d'accord avec toi, il s'en fiche de nous !..... Ah ! .....  
Ma mère arrive. J'ai entendu la voiture.

**CHARLOTTE**

\_Tu as l'ouïe fine ! Je dois encore avoir des bouchons dans les oreilles ! Il faudra que j'arrête les cotons tiges !



*Côté cour, Anne entre en trombe dans la pièce sans rien dans les mains.*

**CHARLOTTE**

\_Bonjour Madame.

*Anne part dans la cuisine en fond de scène.*

**CHARLOTTE**

\_ Elle ne m'a même pas dit bonjour ! Ce n'est pas d'elle ! Elle a l'air drôlement énervée.

*Anne revient.*

**ANNE**

\_Excuse-moi Charlotte, j'ai oublié de te saluer. *(Elle rentre à nouveau dans la cuisine)*

**CHARLOTTE**

\_C'est pas grave..... Qu'est ce qu'elle a ?

**ELODIE** *(en soupirant)*

\_Elle n'a rien rapporté pour le repas apparemment !..... Les parents..... !!

**CHARLOTTE**

\_Les miens sont toujours en train de se chamailler, ma mère dit que mon père est toujours dans ses pattes !

**ELODIE**

\_Ici, ça serait plutôt le contraire.

**CHARLOTTE**

\_C'est vrai que je ne le vois pas souvent le soir ton père !

**ELODIE**

\_Il joue aux boules ! Enfin c'est ce qu'il dit !

**CHARLOTTE**

\_Pourquoi ce n'est pas vrai ?

**ELODIE**

\_Quelquefois je passe devant la place et il n'y est pas.

**CHARLOTTE**

\_Et où il est alors ?

**ELODIE**

\_Mystère !

**CHARLOTTE**

\_Je trouve qu'il est sympa ton père et en plus il parle comme un curé, alors.....t'as pas de souci à te faire !

**ELODIE**

\_Oh ça je sais ! Pour prêcher les bonnes manières, il les prêche ! Tout à l'heure tu aurais dû l'entendre parler de Charles et surtout de sa nana aux cheveux rouges !!

**CHARLOTTE**

\_Il n'a pas tort !

**ELODIE**

\_Charles aura intérêt à se tenir dans la rue sinon mon père m'interdira de le voir !

**CHARLOTTE**

\_J'espère que non ! Mais il a raison, elle l'a envouté cette pouffiasse ! C'est elle qui le dévergonde dans la rue, elle le titille tout le temps !

**ELODIE**

\_En plus elle est moche !

**CHARLOTTE**

\_Mais on la remarque ! La preuve..... ton père !

**ELODIE**

\_C'est vrai ça ! .....Mais..... c'est parce qu'elle était avec Charles !

**CHARLOTTE**

\_Sûrement ! Et puis, il est super beau ton paternel, pour un homme de son âge !

**ELODIE**

\_Il n'a que quarante ans quand même !

**CHARLOTTE**

\_Ouais, mais pour moi, c'est vieux !

**ELODIE**

\_Sur, c'est mon père !

**CHARLOTTE**

\_Bon, je m'arrache, à tout à l'heure.....

*Anne revient côté cour.*

**ANNE**

\_Charlotte est partie ?

**ELODIE**

\_A l'instant. Et papa va revenir tard, comme d'ab !

**ANNE**

\_Je me demande où il est ?

**ELODIE**

\_Ben, aux boules !

**ANNE**

\_Non, j'en viens !

**ELODIE**

\_C'est là bas que tu es partie en trombe ?

**ANNE**

\_A cause de ton « Qu'il te dit » !!

**ELODIE**

\_Ben, c'est que quelquefois je passe et il n'y est pas.

**ANNE**

\_Où est-il alors ?

**ELODIE**

\_Il te donnera l'explication en rentrant.

**ANNE**

\_Il a intérêt d'en avoir une bonne !

**ELODIE** *(se met à fredonner sur l'air d'une chanson de Souchon)*

\_ « Il y a de l'orage dans l'air, le smoking de travers, je ne suis pas dans cette galère, ta vie tu ne peux pas la refaire..... » ,

**ANNE**

\_File dans ta chambre, tu veux !

**ELODIE**

\_Mais maman ? C'est de l'humour ! De l'humour.....

**ANNE**

\_File je te dis !

**ELODIE**

\_Je te signale que j'ai dix sept ans maman !.....Je sens que la soirée va être gaie !

**ANNE**

\_La faute à qui ?

**ELODIE**

\_ça va me retomber dessus cette histoire !

**ANNE**

\_Tes insinuations n'étaient pas fausses.

**ELODIE**

\_Preuve que ce n'était pas des insinuations !

**ANNE**

\_Va préparer tes fiches !

**ELODIE**

\_Elles ont bon dos mes fiches !

**ANNE**

\_Tu ne diras pas ça tout à l'heure !

*Elodie s'exécute.*

*Anne repart dans la cuisine. (Porte fond de scène)*

*La porte s'ouvre et Eric rentre.*

**ERIC**

*\_Me voilà ! Où sont mes femmes ?..... Coucou !*

*Anne revient.*

**ANNE**

*\_Tu t'es bien oxygéné ?.....*

**ERIC**

*\_Je suis requinqué !*

**ANNE**

*\_La pétanque, quelle source de jouvence ! Tu étais où ?*

**ERIC**

*\_Ben, avec les joueurs de boules.*

**ANNE**

*\_Tu es sûr ?*

**ERIC**

*\_Pourquoi tu dis ça ?*

**ANNE**

*\_Pourquoi tu me mens ?*

**ERIC**

*\_Mais je ne mens pas !*

**ANNE**

*\_Alors dis-moi où tu étais !*

**ERIC**

\_Qu'est-ce qu'il te prend chérie ?

**ANNE**

\_Il me prend que tu te fiches de moi !

**ERIC**

\_Anne, voyons !

**ANNE** (*l'imitant*)

\_Anne, voyons !.....(*Menaçante*) Je suis venue, et tu n'y étais pas ! Tu étais **OU** ??

**ERIC**

\_Tu es venue, mais pourquoi ?

**ANNE**

\_Je suis venue, c'est tout ! Alors ?

**ERIC**

\_Alors ?..... Ah oui, je me suis absenté pour aller voir les fondations de la maison de Franck, il a insisté, je n'ai pu refuser !

**ANNE**

\_Qui c'est ce Franck ?

**ERIC**

\_Un joueur de pétanque, très sympa d'ailleurs, il avait terminé sa partie, alors j'ai dit oui, où est le mal ? Il construit vers le Mas de Paché.

**ANNE**

\_C'est vrai ça ?

**ERIC**

\_Mais pourquoi je te mentirais ! Tu veux que je l'appelle et qu'il te le confirme par téléphone ?

**ANNE**

\_Nous aurions l'air de quoi ?

**ERIC**

\_Alors, fais moi confiance ! Ma chérie, qu'as-tu ce soir ? *(il l'enlace pour l'embrasser)*

**ANNE**

\_N'en parlons plus.

**ERIC**

\_Tu me crois au moins ?

**ANNE**

\_Faut bien non ?..... J'appelle Elodie pour manger. Elodie ! Elodie !  
A table !

*Elodie revient rapidement.*

**ELODIE**

\_J'ai pas faim !

**ANNE**

\_Comment ça, tu n'as pas faim ?

**ELODIE**

\_J'ai mangé un paquet de gaufres dans ma chambre.

**ANNE**

\_N'importe quoi ! Je n'aime pas que tu te nourrisses de cette façon !



**ERIC**

\_Nous te laisserons un petit encas lorsque tu reviendras de chez Charlotte. En attendant, moi j'ai faim, tu viens chérie ?

*Ils partent dans la cuisine. Elodie s'assoit dans le fauteuil avec ses fiches. Le téléphone sonne.*

**ELODIE**

\_Allo ? .....Allo ?..... (Plus fort) **Allo !**.....  
(Elle raccroche) Personne ne répond !

*Anne revient de la cuisine.*

**ANNE**

\_C'était qui ?

**ELODIE**

\_Personne !

**ANNE**

\_Encore une erreur sans doute, ça commence à faire beaucoup ! Bon je vais continuer de manger, le gratin dauphinois est délicieux, toujours pas tentée ?

**ELODIE**

\_Pas faim !

**ANNE**

\_OK, j'ai compris ! Mais dépenser ton argent de poches pour des sucreries, je n'aime pas ça !

**ELODIE**

\_Papa était où ?

**ANNE**

\_Il était allé voir les fondations de la maison d'un collègue.

**ELODIE**

\_Quel collègue ?

**ANNE**

\_Un certain Franck.

**ELODIE**

\_Alors, elle ne doit pas avancer beaucoup sa maison à ce Franck !

**ANNE**

\_Pourquoi tu dis ça ?

**ELODIE**

\_ Pour rien !

**ANNE**

\_Tu en as trop dit ou pas assez !

**ELODIE**

\_J'ai rien dit !

**ANNE**

\_Elodie !

**ELODIE** (*ennuyée*)

\_Je ne veux pas que vous vous disputiez.

**ANNE** (*croisant les bras*)

\_Je t'écoute !

**ELODIE**

\_Parce qu'il n'y est pas souvent sur la place le soir, voilà !

**ANNE**

\_Tu le surveilles ?

**ELODIE**

\_Ben non ! Mais ça m'arrive de passer devant les joueurs de pétanque et je ne vois pas souvent papa, c'est tout !

**ANNE**

\_Si tes acolytes sont avec toi, ça ne m'étonne pas !

**ELODIE**

\_Bon, crois ce que tu veux !

**ANNE**

\_Nous n'allons pas nous disputer maintenant ?

**ELODIE**

\_T'as raison maman, va manger, le gratin sera froid.

**ANNE**

\_Je n'ai plus très faim. *(Elle retourne à la cuisine)*

**ELODIE** *(elle se rassoit)*

\_N'empêche que c'est vrai, mon père se tire ailleurs le soir ! Je me demande bien où ! J'ai le moral en bas des chaussettes, le bac à réviser et Charles qui ne me regarde même pas en tant que nana ! Je ne suis pas si mal pourtant ! *(Elle prend une revue, la feuillète)*  
 Waouh ! Elles sont super les filles dans ces magasins ! Nous à côté !..... En les voyant, on devient complètement déprimée, en perte totale de confiance en soi.....à devenir addict. aux antidépresseurs. Ça donne des envies de les défigurer, de les enterrer à six pieds sous terre pour qu'elles arrêtent de nous faire de l'ombre !..... En vrai, elles sont peut-être hideuses, poilues, boursoufflées et pleine de cellulite ! Elles doivent se faire gommer les ridules à coups de Photoshop, grossir les nénés d'un simple clic et

changer la couleur de leurs yeux à chaque fois qu'elles mettent une autre tenue ! .....Leur beauté, c'est du pipo !! (*Se regardant dans la glace en se tortillant*) Après tout, je ne suis pas si mal que ça ! Allez, je vais chez Charlotte, le Prince charmant sera arrivé, mon cœur battra la chamade encore une fois et je me sentirais toute chamboulée, mais bon, je l'aurai admiré ! (*Elle balance la revue, prend son cartable et s'en va*)

*Eric revient s'asseoir dans le salon.*

**ERIC** (*s'adressant à sa femme assez fort*)

\_Ton repas était délicieux chérie.

**ANNE** (*voix off*)

\_Heureuse qu'il t'ait plu !

*Le téléphone sonne à nouveau. Eric décroche ?*

**ERIC**

\_Allo ? .....Allo ?.....*Oui* .....

*Allo !.....(Il se racle la gorge)*

*Il raccroche.*

**ANNE** (*revenant*)

\_C'était qui ?

**ERIC**

\_Certainement une erreur.

**ANNE**

\_Décidément, c'est le soir des erreurs ! Nous allons nous mettre sur liste rouge !

**ERIC**

\_Mais ce n'est pas grave ! Tu dramatises tout ! Je monte dans la chambre, je regarderai la télé au lit.

**ANNE**

\_Déjà ?

**ERIC**

\_Je me lève tôt demain !

**ANNE**

\_Moi aussi, je te signale ! J'ai deux enfants auxquels je presse encore les jus d'orange !

**ERIC**

\_Tu adores nous chouchouter, ne dis pas le contraire !

**ANNE**

\_Je dois être la reine des idiotas !

**ERIC**

\_Mais, qu'as-tu ce soir ?

**ANNE**

\_Rien ! Je finis de ranger la cuisine et je te rejoins.

**ERIC**

\_A la bonne heure !

**ANNE**

\_En espérant que tu ne seras pas endormi et qu'Elodie ne rentrera pas trop tard !

**ERIC**

\_Mais arrête de t'en faire ! Tu es toujours sous pression ! Elle ne risque rien chez Charlotte et c'est à côté !

**ANNE**

\_Faut croire que je vous aime trop !

**ERIC**

\_Mère poule va ! .....Mais, c'est bon d'être dorloté !

**ANNE**

\_Allez, va au lit ! *(Il sort côté jardin)*

**ERIC** *(passant la tête par la porte)*

\_Ah, au fait !

**ANNE**

\_Oui ? ..... *Charles marque un temps d'arrêt.....* **Quoi ?**

**ERIC**

\_Demain soir, je rentrerai au train suivant, nous avons une réunion importante.

**ANNE**

\_Ah bon ?

**ERIC**

\_Je n'aurais qu'une petite heure de retard !

**ANNE**

\_Très bien..... *A tout de suite. (Elle repart dans la cuisine puis revient et s'assoit dans le fauteuil, pensive)* J'ai comme l'impression qu'il me ballade là ! Anne, ma sœur Anne ne sens-tu rien venir ? Peut-être que je ne sors pas assez comme le dit si bien ma fille, je déprime en ce moment et j'imagine n'importe quoi ! Pourtant même mes

dessous un peu sexy ne semblent guère l'attirer ! Demain j'irai m'acheter un string noir en dentelles, et on verra bien ! (*Elle se tourne et se retourne devant la glace*) Et pourquoi pas m'inscrire dans une salle de gym ! (*En se tapant sur les fesses*) Faut pas que tu ramollisses toi !

Et puis j'irai à la piscine faire de l'aqua gym, la gymnastique en apesanteur, paraît-il que c'est merveilleux pour se muscler en douceur ! Bon, ce n'est pas encore alarmant, pas de capitons ni peau d'orange ! J'ai lu qu'une coupe de champagne quotidienne accélérerait la circulation lymphatique et diminuait les troubles de la cellulite ! Alors au diable l'avarice, j'ai bien envie de suivre ce conseil !

*Côté cour, La porte s'ouvre et Elodie entre, furieuse !*

**ANNE**

\_Déjà !!

**ELODIE**

\_Je le hais ! Je le hais ! Je l'exècre !

**ANNE**

\_De qui tu parles ?

**ELODIE**

\_Tu me demandes de qui ?

**ANNE**

\_Ben oui !

**ELODIE**

\_Tu ne t'en doutes pas ?

**ANNE**

\_Tu m'inquiètes !

**ELODIE**

\_Il y a de quoi ! Je le déteste, je le hais !!

**ANNE** (*à voix basse et apeurée*)

\_Qui ? Ton père ?

**ELODIE**

\_Mon père ! Tu charries là !..... Charles ! Je hais Charles !

**ANNE**

\_Bien sûr, où avais-je la tête ?

**ELODIE**

\_Comment ça ? bien sûr !

**ANNE**

\_Il est évident que tu parlais de Charles.

**ELODIE**

\_De qui d'autre ? J'étais à peine arrivée, qu'il m'a traitée de .....**gamine sans cervelle**, tu te rends compte ! **Gamine, MOI**, mais j'ai des seins quand même !

**ANNE**

\_Enfin Elodie, un peu de tenue !

**ELODIE**

\_Ben quoi, je fais du 85 C ! Oh maman ! Je ne pense qu'à lui et il s'en fiche, il s'en fiche ! (*elle fond en larmes*)

**ANNE**

\_Comme toi de tes fiches ! Tu n'as pas du savoir répondre à la première question !

**ELODIE**

\_Comment tu le sais ?



**ANNE**

\_J'ai été jeune avant toi ! Ma chérie, tu es à mi-chemin entre l'adolescence et l'âge adulte et tu es amoureuse ! Non, tu n'es plus une gamine !..... mais tu es toujours mon bébé (*elle la prend contre elle*) J'ai eu aussi un premier chagrin d'amour, j'avais seize ans ! On ne l'oublie jamais, bien que sur le moment on pense ne pas s'en remettre !

**ELODIE**

\_Mais moi, ce n'est pas pareil ! Je ne m'en remettrai jamais !

**ANNE**

\_Chaque histoire est unique, tu as raison ! Et ce Charles ne se rend pas compte du petit bijou qu'il côtoie !

**ELODIE**

\_Il pense plutôt côtoyer une bouffonne ou une bimbo décérébrée !

**ANNE** (*souriant*)

\_Pourquoi ?

**ELODIE**

\_D'abord, tu sais ce qu'il m'a dit, dès qu'on a commencé à travailler et on s'est mis tout de suite « pas de perte de temps ! »

**ANNE**

\_Ensuite ? .....

**ELODIE** (*en le mimant*)

\_ « Tu ne comprends rien à rien en math, tu es d'une nullité ma pauvre fille ! » J'ai ri, bêtement je crois, et il a ajouté « En fait, tu joues à celle qui sait tout et tu n'es qu'une gamine sans cervelle ! »

**ANNE**

\_Ce à quoi tu as répondu.....

**ELODIE**

\_Et c'est là que ça va coïncider !.....J'ai applaudi en lui disant de s'auto congratuler sur sa finesse d'esprit et sa supériorité ! Qu'il avait sans doute une vie sans intérêt puisque pour la combler et se sentir bien, il avait besoin de nous ! Qu'il ne valait même pas la crotte de pigeon qui lui tomberait dessus !

**ANNE**

\_Tu n'y es pas allée avec le dos de la cuillère !

**ELODIE**

\_Et lui alors ? Ce à quoi j'ai ajouté : « Il faut accepter qu'il y ait des abrutis et qu'on ne puisse pas les changer ! »

**ANNE**

\_Mazette !

**ELODIE**

\_Et en sortant, avant de claquer la porte j'ai lancé : « **La connerie absolue n'existe pas car à partir d'un certain degré, le con cesse d'être rentable !** » **Yvan Audouard !**

**ANNE**

\_En effet, ça a du jeter un froid !

**ELODIE** *(en pleurant)*

\_Je l'ai perdu pour toujours !

**ANNE**

\_Il te regardera d'une façon différente, ça au moins c'est sûr !

**ELODIE**

\_Charlotte était tétanisée !

**ANNE**

\_Avait-il raison dans sa remarque ?..... Allez, sois franche !

**ELODIE**

\_J'ai fait un peu la maligne à la première question.

**ANNE**

\_C'est à dire ?

**ELODIE**

\_Je ne vais pas tout te raconter !..... Je n'ai pas eu un comportement naturel, voilà ! Il m'impressionne trop ! Et puis moi, les maths ! D'ailleurs en classe les cours sont presque un calvaire !

**ANNE**

\_Nous t'avons fait donner des leçons pourtant !

**ELODIE**

\_J'ai progressé tout de même un peu.

**ANNE**

\_Tes notes sont tout justes moyennes.

**ELODIE**

\_J'adore la langue française ! Après le bac, si je l'ai, je me tournerai vers la philosophie.

**ANNE**

\_Vu les phrases que tu balances, tu philosophes déjà pas mal !

**ELODIE**

\_Et puis, tant pis pour lui ! Qu'il reste avec sa nana rouge aux cuissardes !

**ANNE**

\_ Tu t'es emballée un peu vite ! Allez, calme-toi ma chérie.

**ELODIE**

\_Me calmer ! Ça va être difficile ! Maintenant, je ne sais plus si j'ai eu raison ou tort !

**ANNE**

\_Allons dormir, veux-tu ? La nuit porte conseil et demain sera un autre jour !

**ELODIE**

\_Tu as raison ! Mais quel jour ce sera ? .....ça ?..... Bonne nuit maman et .....merci.

**ANNE**

\_Je serai toujours là pour toi ma chérie.

*(Elles sortent côté jardin)*

**N o i r**

*Dans le salon, Elodie est en train de farfouiller dans son cartable, lorsque sa mère entre comme une furie.*

**ANNE**

\_Je le savais ! Je le savais ! Le salaud ! Le salaud !

**ELODIE**

\_Pardon ?

**ANNE**

\_Je les ai trouvés ! Ils étaient bien cachés pourtant !

**ELODIE**

\_Mais de qui tu parles ?

**ANNE**

\_De ton père et de .....de.....sa ..... **maitresse** !

**ELODIE** (*estomaquée*)

\_Papa a une maitresse !

**ANNE**

\_Une blondasse, fade comme un navet ! Il m'avait dit qu'il avait une réunion, mais je ne l'ai pas cru ! Sa voiture n'étant pas à la gare, je l'ai attendu sur la route à mi-chemin et là, il a tourné dans la garrigue et une voiture suivait la sienne !

**ELODIE** (*apeurée*)

\_Et alors ?

**ANNE**

\_Alors, j'ai suivi aussi et je les ai trouvés dans des bosquets au milieu du thym et des genêts ! Ton père s'étouffe au bureau, alors il va s'oxygéner, en bonne compagnie !

**ELODIE**

\_Oh maman ! Ce n'est pas vrai !

**ANNE**

\_Je lui ai envoyé un aller retour sur la figure à sa salade frisée à moitié débraillée, je lui ai dévissé la tête ! Quant à ton père, j'ai failli foncer sur lui en voiture et l'écraser comme un chien !

**ELODIE** (*fondant en larmes*)

\_Oh maman !

**ANNE**

\_Mais qu'est- ce que je te raconte, je deviens folle ou quoi ? J'aurais du t'apprendre ça autrement ! Mais je suis dans un tel état ! Ma chérie, je suis effondrée !

*Elle s'assoit lourdement dans le fauteuil. Elodie va lui chercher un verre d'eau.*

**ANNE**

\_ J'aurais du comprendre plus tôt ! Ses retards, la pétanque le soir, et le peu de fois qu'il me baisait ! Transparente, je suis devenue transparente ! Pourtant ce n'est pas la réplique de Claudia Schiffer sa pétasse ! Ah ça, elle doit l'asticoter d'une drôle de façon !

**ELODIE**

\_Tiens bois ! Tu sais, je m'en doutais un peu, tout en espérant me tromper.

**ANNE**

\_Merci. (*Elle boit*) Tu avais raison, il n'allait pas jouer aux boules le soir, enfin pas avec les mêmes !

**ELODIE**

\_Tu me choques maman !

**ANNE**

\_Pardon ma chérie, je ne sais plus ce que je dis. Tu devrais aller passer un moment chez Charlotte.

**ELODIE**

\_Non, je ne te laisse pas dans cet état !

**ANNE**

\_Ne t'en fais pas, je ne vais pas avaler un tube de témesta !

**ELODIE**

\_La « merde » va commencer ! Et d'abord où il est ?

**ANNE**

\_Parti se faire plaindre chez son frère !

**ELODIE**

\_Parce que tonton Grégoire va le plaindre, il est sonné ou quoi ?

**ANNE**

\_Va savoir ! .....(Amère) Peut-être cela va-t-il être de ma faute ? Moi qui lui ai tout sacrifié, mais tout ! Même un grand rôle au théâtre !

**ELODIE**

\_Un rôle au théâtre ? (regardant sa mère bizarrement) Tu veux un petit alcool maman ?

**ANNE**

\_Je t'ai caché certaines jolies choses de ma jeunesse, ma fille !

**ELODIE**

\_Tu faisais du théâtre ?

**ANNE**

\_Dans une grande troupe de comédiens amateurs, mais un jour j'ai été remarquée par un metteur en scène professionnel et ton père m'a dit que si j'acceptais le rôle qu'il m'offrait, nous ne nous marierions pas et j'ai cédé, comme la gourde que j'étais ! Il était jaloux à l'époque !

**ELODIE**

\_J'en reviens pas ! Ma mère comédienne !

**ANNE**

\_J'ai gâché ma vie ! J'ai quitté un poste de secrétariat ! J'ai tout foiré..... à part toi bien sûr !!

**ELODIE**

\_Quand Mamie et papy vont l'apprendre.....

**ANNE**

\_J'aurais droit à : « Je te l'avais bien dit que tu faisais une bêtise, mais tu n'as pas voulu nous écouter ! »

**ELODIE**

\_Ils t'avaient mise en garde ?

**ANNE**

\_Comme tous les parents, j'étais trop jeune d'après eux ! Et puis je l'adorais, alors.....

**ELODIE**

\_Comme moi pour Charles ! S'il disait oui, je ne dirai pas non ! Mais c'est mal barré depuis hier, il me regarde d'un air bizarre !



**ANNE**

*\_Je ne veux plus le voir ! Le fumier ! (elle se met à pleurer la tête dans ses mains)*

**ELODIE**

*\_Mon Dieu, vous n'allez pas divorcer ?*

**ANNE**

*\_Qu'il parte avec sa pétasse décolorée !..... Je ne sais même pas qui c'est !*

**ELODIE**

*\_Lui qui prêchait comme un curé ! Pourquoi il a fait ça, pourquoi ? Tu es si gentille maman, et jolie aussi !*

**ANNE**

*\_Merci ma puce !*

**ELODIE**

*\_Il est devenu fou !*

**ANNE**

*\_Oh oui ! Fou pour aller avec cette.....cette..... salope, cette pute, cette briseuse de ménage !*

*A ce moment là, Eric entre dans la pièce.*

**ERIC**

*\_Je voudrais te parler Anne. Seul à seule.*

**ANNE**

*\_Ben voyons ! Tu as honte devant ta fille ?*

**ERIC**

*\_Je t'en prie !*

**ELODIE**

\_Je reste avec maman.

**ERIC**

\_ Elodie, va passer un moment chez Charlotte.

**ELODIE**

\_Je n'ai pas d'ordre à recevoir de toi !

**ANNE**

\_Vas-y ma puce.

**ELODIE**

\_Tu es sûre ?

**ANNE**

\_Vas-y !

*Elodie, sort en lançant un regard noir à son père.*

**ERIC**

\_Essayons de régler cela comme des adultes.

**ANNE**

\_Toi, un adulte !! Presque vingt ans Eric, deux décennies de bons et loyaux services ! Je t'ai donné un foyer, ma vie, j'ai abandonné ma carrière pour toi, j'ai été une bonne épouse, alors pourquoi ?

**ERIC**

\_Elle m'a dragué, tellement dragué et je n'ai pas su résister. Je n'ai même pas réfléchi aux conséquences !

**ANNE**

\_C'est ta quéquette qui a pensé pour toi !

**ERIC**

\_Anne !!!!!

**ANNE**

\_Monsieur est offusqué ! Monsieur n'a pas su résister ! Et ça dure depuis combien de temps ?

**ERIC** (*gêné*)

\_Six mois.

**ANNE**

\_Là, tu avais le temps de réfléchir ! Six mois que tu me mens ! Quelle humiliation ! Et tu osais traiter certains de « chauds lapins ! » toi, le prédicateur de bonnes paroles !

**ERIC**

\_Je te demande pardon.

**ANNE**

\_ Tu m'as trahie ! Tu veux que je te pardonne cet affront ?

**ERIC**

\_Anne, je t'en supplie.....Chérie.....

**ANNE**

\_Pour l'amour du ciel, ne m'appelle plus « chérie » !! Tu sais quoi ? Je me sens comme un volcan sur le point d'entrer en éruption..... j'ai envie de te cracher au visage !

**ERIC**

\_Elle ne compte pas, je t'assure !

**ANNE**

\_Tu ne vas pas t'en tirer comme ça ! Et d'abord qui c'est ?

**ERIC**

\_Je préfère que tu ne le saches pas. De toute façon, c'est terminé !

**ANNE**

\_Vous n'aviez pas l'air en si mauvais termes tout à l'heure !

**ERIC**

\_Je te dis que c'est fini !

**ANNE**

\_Ben voyons ! Le corsage à moitié ouvert, la jupe à mi-cuisses et c'est fini !! Vous étiez peut-être en train de chercher du thym !

**ERIC**

\_Anne, arrête !

**ANNE**

\_Le tableau que je te peins te met mal à l'aise ! Tu as juste eu le temps de remonter ta braguette !

**ERIC**

\_Anne !

**ANNE**

\_Tu te protèges au moins ? Tu m'as peut-être collé une maladie et ça serait le comble pour le peu de fois que tu me baises !

**ERIC**

\_Je n'aime que toi Anne ! Mais bon sang, crois moi !

**ANNE**

\_Quand tu te vautres dans la fornication avec une autre ! Tu te fous de ma gueule ou quoi ?

**ERIC**

\_Ne sois pas vulgaire, pas toi !

**ANNE**

\_Pourquoi ? Ta pétasse l'est, elle ? Tu as l'air d'aimer ça pourtant ! Au fait, elle t'a dragué où ?

*Après un moment d'hésitation.*

**ERIC**

\_Sur le quai de la gare.

**ANNE**

\_Elle prend le train avec toi ?

**ERIC**

\_Non, c'était la seule et unique fois.

**ANNE**

\_Tu me racontes de salades et je t'écoute, comme une conne !

**ERIC**

\_Calme-toi !

**ANNE**

\_Que je me calme !! Et le samedi matin ?

**ERIC**

\_Quoi, le samedi matin ?

**ANNE**

\_Soi-disant tu allais à la caisse d'Épargne ! En partant à 9 heures, tu revenais deux heures plus tard, tant il y avait du monde, parfois même jusqu'en bas des escaliers ! C'est sûr tu devais en prendre pour ton argent à la baiser aussi longtemps ta salope !

**ERIC**

\_Ce n'est plus la peine que je dise autre chose, tu ne me croirais pas !

**ANNE**

\_Espèce de salaud !

**ERIC**

\_Je t'en supplie !

**ANNE**

\_Toi en qui je croyais le plus, le père de ma fille, tu me fais souffrir le martyr et tu veux que je me calme !

**ERIC**

\_Anne, pardonne-moi !

**ANNE**

\_Te pardonner ! Jamais ! Tu ne mérites pas la corde pour te pendre !

**ERIC**

\_Elle m'appelait souvent et.....

**ANNE** (*en rage*)

\_ Tu décollais comme les fusées du Cap Canaveral !

**ERIC**

\_Je l'ai quittée, je ne la verrai plus jamais !

**ANNE**

\_Espèce de menteur !!! Tu me dégoûtes !

**ERIC**

\_Mais crois-moi, bon Dieu !

**ANNE**

\_Laisse Dieu où il est ! Ou alors appelle- le à ton secours, mais ça m'étonnerait qu'il réponde, tu t'es fiché de lui assez longtemps !

**ERIC**

\_Je ne la verrai plus jamais !

**ANNE**

\_Promesse d'ivrogne.....Fous le camp et va la retrouver !

*Eric, figé, la regarde fixement.*

**ANNE**

\_Dehors, je te dis ! Dégage !

**ERIC (suppliant)**

\_Anne, je t'en supplie !!

**ANNE**

\_DEHORS !!!!

**ERIC**

\_Si c'est ce que tu veux.

*Il ouvre la porte côté cour et sort.*

*Anne tombe lourdement sur le fauteuil.*

**ANNE**

\_Les coups de fil anonymes, c'était elle ! Quelle cruche je suis, quelle conne, mais quelle conne ! *(elle arpente la pièce en se triturant les mains)*

*Elodie revient en ouvrant la porte tout doucement.*

**ELODIE**

\_Maman, j'ai vu partir papa.

**ANNE**

\_Qu'il aille au Diable !

**ELODIE**

\_Je n'ai rien dit à Charlotte.

**ANNE**

\_Merci ma chérie.

**ELODIE**

\_Mais elle a vu que je n'étais pas dans mon assiette. Elle se demande encore pourquoi d'ailleurs ! A présent, ils sont tous partis choisir du papier peint. Chez nous, oh le bordel que ça va être !

**ANNE**

\_Ah ça, ton père nous a mis dans le caca !

**ELODIE**

\_Je vais aller lui faire sa fête à sa tordue de pouffiasse !

**ANNE**

\_Nous ne savons même qui elle est ! Ton père garde bien son secret !

**ELODIE**

\_Je vais mener mon enquête.

**ANNE**

\_Non ma puce, c'est à moi de régler ça ! Je ne sais comment, mais je vais la trouver cette voleuse de mari, cette chienne !

**ELODIE**

\_Maman, tu me fais peur !



**ANNE**

\_Tu sais, sous le coup de la colère, on dit un peu n'importe quoi !

**ELODIE**

\_Oh ! L'enfoiré de père !

**ANNE**

\_Ne parle pas comme ça de lui !

**ELODIE**

\_C'est sous le coup de la colère.....

**ANNE**

\_Touchée.

*Elodie en se jetant dans les bras de sa mère.*

**ELODIE**

\_Je vous aime tous les deux, maman !

**ANNE**

\_C'est pour ça que je lui en veux doublement.

*Le téléphone sonne.*

**ANNE**

\_Allo ?..... Grégoire !.....Eric est chez toi ! Ben, qu'il y reste !.....Il veut aller se jeter sous le train !.....Bon débarras !..... Quoi ? Ce n'est pas si grave que ça de donner un coup de canif dans le contrat !.....Tu as une drôle de conception du mariage toi !.....**MOI**, accusée de non assistance à personne en danger..... Tu es fou non ?.....Je sais bien que c'est ton frère, mais cette après-midi ce n'est pas sous le train qu'il s'est jeté mais sous les massifs de genêts, et certainement pas pour respirer l'odeur de l'humus !.....

Que je le pardonne !.....j'ai un caillou à la place du cœur !.....Tu as bu ou quoi Grégoire ? J'ai comme l'impression que tu ne réalises pas la situation !  
 .....Eric est malheureux !.....Et moi je saute de joie peut-être !!.....Je ne méritais pas ça !.....Ah ! Quand même !.....Mais je ne dois pas être intransigente !.....Tu sais quoi ?.....Tu m'emmerdes Grégoire et si ton frère te gêne, tu n'as qu'à l'envoyer chez sa pouffiasse ! *(Elle raccroche)*.....

Je vais m'allonger un moment. *(Elle sort côté jardin)*

## ELODIE

\_Il est gonflé tonton ! C'est maman qui a tort maintenant ! Elle, qui ne sert qu'à faire la bonne ! Pourtant depuis quelques mois je m'étais bien rendue compte que l'attitude de papa avait changée.

Avec moi aussi, il était différent, il ne m'amenait plus jamais en ville pour une course, « Prend ton vélo, qu'il disait, ça fait du bien de pédaler » ! Mais lui, il pédalait d'une autre façon ! Je le gênais oui ! Je n'en reviens pas ! Mon père, dans l'herbe avec une nana ! Putain, qu'il vienne encore me donner des conseils, il sera reçu ! Quand je pense qu'il critiquait Charles et son boudin aux cheveux rouges !

Je me demande quelle trombine elle a cette truie ! En plus, c'était sûrement elle au bout du fil..... une cinglée ! Il se tape une cinglée !

Salope, morue, si je la tenais, j'en ferais de la bouillie !

*(En le mimant)* Sois toujours digne et honnête, amuse toi correctement ! Quel oiseau mon paternel ! Qu'il y aille se jeter sous le train ! *(Elle s'écrie)* Maman, maman, je vais chez tonton ! Je prends mon vélo ! Il va savoir ce que je pense et papa aussi !!

*Anne revient.*

## ANNE

*\_Non, reste là ! Elodie ! (Elodie sort et ferme la porte, Anne lui crie)  
Sois prudente à vélo !.....Je crois qu'elle a peur pour son père.  
Dans quel borbier il nous a empêtrés ! Et oui, ça n'arrive pas qu'aux  
autres !*

*Elle va s'asseoir dans le fauteuil et regarde dans le vide puis se met à  
éclater en sanglots.*

*On frappe à la porte. Anne, étonnée, se lève pour aller ouvrir tout en  
se mouchant et en essuyant ses yeux rougis.*

**ANNE**

*\_Qui cela peut-il être ?*

*Charles apparaît sur le pas de la porte.*

**CHARLES**

*\_Bonsoir Madame, je m'excuse de vous déranger mais je voudrais  
parler à Elodie.*

**ANNE**

*\_Elodie n'est pas là.*

**CHARLES**

*\_Il n'y a personne chez Charlotte alors j'ai cru qu'elles étaient ici.*

**ANNE**

*\_Vous avez mal cru.*

**CHARLES**

*\_Bon, alors je vais m'en aller.*

**ANNE**

\_Je vous en prie ! *(Elle lui ouvre grand la porte mais Charles ne sort pas)* Autre chose ?

**CHARLES** *(gêné)*

\_Pardonnez mon indiscretion..... mais vous n'êtes pas bien ? Enfin, je veux dire, vous avez l'air d'avoir pleuré et si je peux vous aider.....

**ANNE**

\_Merci, je n'ai besoin de rien.

**CHARLES**

\_Alors pardonnez-moi. *(A ce moment Anne vacille et Charles la soutient pour l'empêcher de tomber)* Venez, je vous soutiens jusqu'au fauteuil. *(Anne est blanche comme un linge et se laisse faire. Une fois assise)* Vous permettez que je prenne votre pouls ? *(Anne lui tend son poignet)* Il est rapide. *(Il lui tâte le front)* Vous n'avez pas l'air d'avoir de la fièvre pourtant ! Qu'est ce qui ne va pas ?

**ANNE**

\_Rien ! Enfin TOUT !

**CHARLES**

\_Si vous confier peut vous aider, je vous offre mon épaule.

**ANNE**

\_Vous êtes si jeune !

**CHARLES**

\_Vous n'êtes pas une vieille dame non plus !

**ANNE**

\_Là, maintenant, j'ai cent ans !

**CHARLES**

\_Vous êtes malheureuse tout simplement.

**ANNE**

\_Ma vie est ébranlée. Mon quotidien bouleversé ! Je suis anéantie !

**CHARLES**

\_Quel est ce grand malheur Madame, qui vous affecte autant ?

**ANNE** *(le regardant, étonnée)*

\_Vous vous exprimez comme au siècle dernier !

**CHARLES**

\_Le langage d'aujourd'hui, je le pratique, mais avec vous c'est différent. Alors, ce gros chagrin ?

**ANNE**

\_L'infidélité de mon mari. J'ai appris cela aujourd'hui.

**CHARLES**

\_Ah ! Je comprends mieux.

**ANNE**

\_Non, à votre âge il est difficile de comprendre une telle blessure et..... heureusement d'ailleurs !

**CHARLES**

\_Vous savez, dans votre couple, il y aura un avant et un après, parce que rien ne sera plus jamais pareil.

**ANNE**

\_C'est vrai ce que vous dites.

**CHARLES** *(lui parlant très calmement comme à une enfant)*

\_ Après un accident grave de la route dont on a réchappé, on a peine à reprendre le volant, eh bien pour les rescapés d'un accident de la relation c'est pareil, il leur sera difficile de se faire confiance à nouveau.

**ANNE**

\_C'est surprenant d'entendre un garçon si jeune parler de cette façon !

**CHARLES**

\_Il n'y a rien de surprenant dans cette réflexion. L'infidélité existe, mais ce n'est pas un jeu dans lequel on peut se lancer à l'aveuglette, il est dangereux !

**ANNE**

\_Vous m'impressionnez !

**CHARLES**

\_Ce n'est pas mon but.

**ANNE**

\_Si, si, vraiment !

**CHARLES**

\_ Je voudrais simplement vous aider à moins souffrir.

**ANNE**

\_Pourtant vous n'êtes guère encourageant pour la suite des évènements.

**CHARLES**

\_Il ne sert à rien de se leurrer ! Votre vie va changer c'est certain !

**ANNE**

\_Vous la voyez comment ma vie ?

**CHARLES**

\_Pourquoi ne pas chercher un travail ? Cela vous libèrerez !

**ANNE**

\_J'ai l'impression que vous êtes bien renseigné sur moi.

**CHARLES** (*taquin*)

\_Je suis copain avec votre fille.

**ANNE**

\_Je sais.

**CHARLES**

\_Elle a du caractère Elodie.

**ANNE**

\_Hier, elle vous a envoyé sur les roses !

**CHARLES**

\_Je venais pour que nous fassions la paix. Je tiens à ce qu'elle ait son bac.

**ANNE**

\_Pourquoi ?

**CHARLES**

\_Elle le mérite. Avec Charlotte, elles sont marrantes. Je sais aussi qu'elles sont amoureuses de moi.

**ANNE**

\_Et ça vous amuse ?

**CHARLES**

\_Un peu ! Mais, pour moi ce sont des petites sœurs.

**ANNE**

\_Vous avez mieux en réserve paraît-il ?

**CHARLES**

\_Ah ! Vous parlez de Nancy ! Elle est très différente de son apparence, mais ce ne sera jamais la femme de ma vie. D'ailleurs, je le lui ai dit et elle est partie.

**ANNE**

\_Elle sera comment la femme de votre vie ?

**CHARLES**

\_Dans votre genre.

**ANNE**

\_Pardon ?

**CHARLES**

\_Vous êtes belle Madame, votre mari ne vous voit plus.

**ANNE**

\_Je vous remercie, ça met du baume au cœur, mais j'ai trente neuf ans !

**CHARLES**

\_Et alors ? C'est l'apogée de la femme cet âge-là !

**ANNE**

\_Vous aimez les femmes mûres ?

**CHARLES**

\_Je vous aime, vous !

**ANNE**



\_Mais enfin, que racontez-vous Charles, je ne vous connais pas !

**CHARLES**

\_Moi si ! Lorsque je viens chez Thomas, je vous observe, dans votre jardin, quand vous partez en voiture, même quand vous donnez du lait à votre chat. Je vous guette ! Et quand je réussis à vous voir, vous ensoleillez ma journée.

**ANNE**

\_Vous vous moquez de moi, là, vous êtes en plein délire !

**CHARLES**

\_Pas du tout, vous êtes mon idéal féminin. Je vous ai même suivie dans les rayons du supermarché.

**ANNE**

\_Il ne manquait plus que ça ! Entre deux paquets de nouilles et le papier WC, c'est d'un glamour !

**CHARLES**

\_Vous avez un charme fou, même en faisant vos courses !

**ANNE**

\_Ben voyons !

**CHARLES** *(la regardant dans les yeux amoureuxment)*

\_Je suis en face de vous et je vous parle ! C'est merveilleux !

**ANNE**

\_Je pense que vous feriez mieux de partir, ça fait beaucoup pour une seule journée.

**CHARLES**

\_Dans un peu plus de trois ans, je serai médecin. J'y arriverai, rien que pour vous !

**ANNE**

\_Il faut que je me pince, je rêve là ou je fais un cauchemar !

**CHARLES**

\_C'est la réalité Anne.

**ANNE**

\_Vous connaissez mon prénom ?

**CHARLES**

\_Facile à savoir avec les filles.

**ANNE**

\_Je vous en prie, partez Charles.

**CHARLES**

\_Vous êtes sûre de vouloir mon départ ?

**ANNE**

\_Certaine !

**CHARLES**

\_Je vous sens troublée.

**ANNE**

\_Troublée ?..... Non, la situation est si banale !

**CHARLES**

\_Ne vous moquez pas.

**ANNE**

\_Je me demande si ce n'est pas vous qui vous amusez.

**CHARLES**

\_M'amuser de vous ? Mais je vous adore Anne, depuis des mois !

**ANNE**

\_ *(Elle se lève du fauteuil)* Là, je crois que c'est un peu trop, je vous en prie, cessez ce petit jeu !

**CHARLES** *(s'approchant d'elle la surprend et l'embrasse sur la bouche et contre toute attente Anne répond à son baiser)*

\_Pardonnez-moi.

**ANNE** *(reprenant ses esprits)*

\_Sortez.

**CHARLES**

\_Si tel est votre désir, je m'en vais, mais je reviendrai. .... *(La regardant amoureusement)* Au revoir Anne. *(Il ouvre la porte et sort côté cour)*

**ANNE**

\_Il m'a embrassée ! Anne, ma sœur Anne, le destin te joue de ces tours ! Il est vraiment spécial pour un garçon de son âge ! Tellement différent des autres !..... L'horreur !..... Le Prince charmant de la fille, amoureux de la mère ! Dans quel pétrin, je vais encore me retrouver !

*Elle s'assoit à nouveau.*

**ANNE** *(se passant les doigts sur sa bouche)*

\_ C'est que ce n'était pas désagréable du tout. Une éternité qu'on ne m'avait embrassée ainsi ! *(Se reprenant)* Je deviens folle ou quoi ! 23 ans, il n'a que 23 ans ! Je vais allumer la radio, il faut que je me change les idées.

*A ce moment là, la radio diffuse la chanson de Dalida, il venait d'avoir 18 ans.*

## **ANNE**

*\_Le destin s'acharne ! (Elle écoute la chanson un petit moment puis va éteindre la radio) Quelle journée, mais quelle journée !! Anne, ma sœur Anne, tu viens de recevoir une déclaration d'amour le jour où tu apprends que tu es **cocue** !..... Je vais dans la chambre, m'allonger avec un gant frais sur le front. (Elle sort côté jardin)*

*Elodie revient côté cour. Le téléphone sonne. Elodie décroche.*

## **ELODIE (énervée)**

*\_Allo ? .....Ah c'est toi Mamie !.....Non papa est toujours chez ton autre fils ! .....je te parle sèchement..... Je suis très énervée, il y a de quoi non ? Tu voudrais parler à maman ? Elle se repose.....Non, je ne vais pas la chercher.....Oui, je vais parler sur un autre ton ! .....Je sais que tu n'y es pour rien.....C'est papa qui t'a appelée .....Il voulait encore se faire plaindre ! Il a mis le bordel chez tonton Grégoire qui a dû le ceinturer pour l'empêcher d'aller se jeter sous le train, enfin c'est ce qu'il hurlait ! Tata a voulu l'aider, elle s'est pris les pieds dans le tapis et badaboum, les quatre fers en l'air ! Maintenant elle a une vessie de glace sur une cuisse et tonton l'a badigeonné d'Hémoclar partout ! Papa, assis dans un fauteuil pleure toutes les larmes de son corps ! Le mâle dans toute sa splendeur ! .....Il est malheureux ! Il l'a bien cherché non ? .....Arrête de le défendre !..... Je sais qu'il va dormir chez eux, enfin si tata accepte !.....Pourquoi elle n'accepterait pas ?.....Elle est très en colère et mal en point après sa chute ! D'ailleurs elle lui a dit ses vérités ! .....C'est à dire ?...Eh bien, qu'il aurait du réfléchir à deux fois avant de troquer son badge de prédicateur pour enfiler celui de séducteur et au passage toutes les gonzesses !..... Elle va l'enfoncer un peu*

plus ?.....Vous les adultes, vous me dégoutez ! Au revoir Mamie !

*Elodie s'assoit dans le fauteuil.*

**ELODIE**

\_J'aurais pas du envoyer Mamie sur les roses ! Mais elle aurait pu le sermonner au lieu de le défendre !

*On frappe à la porte. Elodie surprise va ouvrir. Une femme est sur le pas de la porte.*

**ELODIE**

\_Madame ?

**LA DAME**

\_Bonjour Mademoiselle. Je m'excuse de vous déranger, est-ce que pourrais parler à Monsieur Tourney ?

**ELODIE** (*méfiante*)

\_De la part de qui ?

**LA DAME**

\_Madame Anouk Vézère.

**ELODIE**

\_Il n'est pas là !

*A ce moment Anne arrive.*

**ELODIE**

\_Maman, je te présente Madame Anouk Vézère qui cherche papa.

**ANNE**

**\_Vous !!**

**ANOUK**

**\_Pardonnez mon intrusion, mais il faut absolument que je parle à Eric.**

**ANNE**

**\_Vous ne manquez pas de culot ! Venir à mon domicile pour chercher mon mari !**

**ANOUK**

**\_Maintenant que vous savez, il faut au plus vite régler la situation.**

**ANNE**

**\_Comment ça, régler la situation !**

**ANOUK**

**\_Je comprends très bien votre émotion, mais cela ne pouvait plus continuer de la sorte.**

**ELODIE**

**\_Espèce de salope, punaise, morue, foutez le camp de chez nous !!**

**ANOUK**

**\_Ne m'insultez pas, s'il vous plait !**

**ANNE**

**\_Ma fille a raison, sortez !**

**ANOUK**

**\_Pas avant d'avoir parlé à Eric.**

**ELODIE**

**\_Appelle la police maman !**

**ANNE (à Anouk)**

\_Devons-nous en arriver là ?

**ANOUK**

\_Permettez que je vous parle alors. Je vous en supplie ! Même si cela vous paraît irréel !

**ANNE** (*réfléchissant*)

\_Pourquoi pas, après tout. Savoir enfin !.....Entrez et fermez la porte !

**ELODIE**

\_Cette pétasse, chez nous !

**ANNE**

\_Elodie, je t'en prie. Si cela te gêne, va dans ta chambre.

**ELODIE**

\_Ah non alors ! Je veux écouter ce que cette « **femme** » va dire !

**ANNE**

\_Tu en a le droit. (*S'adressant à Anouk*) Alors ?

**ANOUK**

\_Je l'aime tant Madame. J'aime Eric et c'est réciproque.

**ANNE** (*blanche comme un linge*)

\_D'accord vous vous aimez !..... Et votre liaison dure depuis combien de temps ?

**ANOUK**

\_Deux ans Madame.

**ANNE**

\_Deux ans !!

**ELODIE**

\_J'ai envie de gerber !

**ANNE** (*à Elodie*)

\_Tu veux toujours rester ?

**ELODIE**

\_T'en fais pas maman, je vais tenir le coup !

**ANNE**

\_Vous êtes fière de vous ?

**ANOUK**

\_Fière ? Oh non ! Ne croyez pas ça ! Mais dès que nous nous sommes regardés, j'ai compris que c'était **lui**, j'étais seule depuis si longtemps ! Nos sentiments sont forts et Eric dit ne plus supporter de me faire souffrir par sa non disponibilité. Alors je pense que maintenant que vous savez, il va enfin divorcer, depuis qu'il me le promet.

**ANNE**

\_Divorcer !

**ANOUK**

\_C'est la seule solution. Je sais que je vous fais du mal, mais nous voulons vivre ensemble.

**ANNE**

\_Vous êtes certaine qu'il veut vivre avec vous ?

**ANOUK**

\_Il en rêve ! Il devait vous en parler.....

**ANNE**

\_Ah bon ?

**ANOUK**

\_Où est -il ?



**ANNE**

\_Chez son frère.

**ANOUK**

\_Grégoire ! Il m'en parle souvent.

**ELODIE**

\_Ben alors ! Vous êtes déjà de la famille !

**ANOUK**

\_Il rentre bientôt ?

*La porte s'ouvre au même moment.*

**ANNE**

\_A l'instant.

**ERIC** (*Très surpris*)

\_Anouk ?..... Que fais-tu ici ?

**ANOUK**

\_Chéri, tu ne m'as pas appelée, alors je suis venue, je m'inquiétais ! Tu peux comprendre ça ?

**ERIC**

\_Comprendre quoi ?

**ANOUK**

\_Enfin Eric, maintenant tu es libre !

**ANNE**

\_Tu entends Eric, tu es libre !

**ELODIE**

\_Tu me dégoûtes papa !

**ERIC**

\_Ma chérie, ce n'est pas ce que tu crois !

**ELODIE**

\_Tu couches avec elle depuis deux ans et ce n'est pas ce que je crois !  
Mais regarde la, tu lui as promis la lune, alors elle est venue la décrocher !

**ERIC**

\_Mais je ne veux pas vous quitter !

**ANOUK**

\_Quoi ? Mais qu'est-ce que tu racontes ! Tu me mènes en bateau depuis deux ans ! Tous ces mois à me jurer que tu allais divorcer, que tu ne pouvais plus vivre sans moi, que mon corps te manquait, que tu voulais le sentir près de toi la nuit !..... Que tu ne touchais plus ta femme !

**ANNE**

\_Epargnez -moi les détails, je vous en prie !

**ANOUK** (*à Eric*)

\_Tu ne parles pas sérieusement ? Eric, je t'aime ! Et toi aussi tu m'aimes !

*Eric est allé s'asseoir sur une chaise, la tête dans ses mains, il ne répond pas.*

**ANNE**

\_Nous avons devant nous un lâche !

**ELODIE**

\_J'ai honte pour toi papa.

**ANOUK** (*s'énervant*)

\_Enfin Eric, dis quelque chose !

*Silence d'Eric toujours prostré.*

**ANNE**

\_Son silence est éloquent non ?

**ANOUK** *(se plantant devant lui)*

*\_Ce n'est pas possible, pas toi ! Tu es si fort, si franc, si attentionné ! Toutes tes belles paroles sonnaient comme des vérités ! Des mois que j'attends, des mois que je t'aime en silence, en me cachant ! Deux ans que tu me promets un bel avenir à tes côtés ! Ne me laisse pas seule Eric, je ne le supporterai pas ! Oh ! Je ne me sens pas bien !*

**ELODIE**

*\_Ben, fais toi sentir par un autre !*

*Anouk vacille.*

**ANNE**

*\_Venez vous asseoir. Je vais chercher un verre d'eau. (Elle va dans la cuisine)*

**ELODIE** *(à Anouk)*

*\_Ma mère qui vous soigne ! On aura tout vu !*

*Anne revient et lui tend le verre.*

**ANNE**

*\_Buvez. (Anouk boit à petites gorgées)*

**ELODIE**

*\_Maman, tu mérites une auréole ! (Regardant son père toujours prostré la tête dans ses mains) Il est mort ou quoi ?*

**ANNE** *(hurlant)*

**\_ERIC !!!!**

**ERIC** *(en faisant un bond)*

*\_Ne crie pas, je t'en supplie, je me sens très mal !*

**ANNE**

*\_A priori, tu n'es pas le seul !*

**ELODIE**

\_Nous sommes toutes malheureuses par ta faute, tu n'es qu'un coureur, un pervers, qui baise à droite à gauche !

**ERIC**

\_Elodie, tu parles à ton père !

**ELODIE**

\_Tu n'es plus mon père ! *(elle va dans sa chambre côté jardin)*

**ANNE**

\_Quel gâchis !

**ANOUK** *(en se levant péniblement)*

\_Eric, je te le demande une dernière fois. **Tu viens avec moi ?** *(Il ne répond pas)* Eric, souviens-toi de nos moments ensemble, de notre amour, de nos escapades, nous étions si heureux ! Eric .....

**ANNE**

\_ Vos escapades correspondaient à séminaires, n'est ce pas Eric ?

**ERIC** *(A Anouk en se levant)*

\_Mais dégage, dégage, tu entends ! Sors d'ici, tu n'aurais jamais du y mettre les pieds !

**ANOUK** *(tétanisée)*

\_Je le crois pas ! **ERIC !!!**

**ERIC**

\_Sors de chez moi ! Fiche le camp !

**ANOUK**

\_C'est toi qui me dis ça !.....**T O I**..... Je m'en vais Eric..... Tu es l'homme le plus dégueulasse que j'ai rencontré.

*Elle sort côté cour.*

**ANNE** *(applaudissant)*

\_Bravo ! Tu es fier de toi ?

**ERIC**

\_Chéri, nous allons tout recommencer à zéro ! Elle allait nous détruire cette folle ! Tu n'as pas vu que c'est une mythomane !

**ANNE**

\_Prend la porte Eric ! Fous le camp d'ici ! *(Eric ne bouge pas)*

**DEHORS !!**

**ERIC**

\_Je suis chez moi !

**ANNE**

\_ Va où tu veux pour ce soir, je n'en peux plus et te regarder me donne envie de vomir !

**ERIC**

\_Je reste ici !

**ANNE**

\_Va-t'en Eric, tu m'écoeures, espèce de vermine ! Sinon **c'est moi qui pars !**

**ERIC** *(très inquiet)*

\_OK, je m'en vais pour ce soir ! Mais Réfléchis Anne, on ne va pas se séparer, c'est de la folie, je t'aime !

**ANNE** *(hurlant)*

\_ Ne redis jamais ça, salaud ! **JAMAIS !!**

*Eric sort côté cour.*

*Anne épuisée, s'assoit lourdement dans le fauteuil.*

**ANNE**

\_Vingt ans de vie commune, et je ne le connaissais pas ! Incroyable ! Arriver à tromper sa propre famille avec autant de naturel, quel hypocrite ! Cette femme, cette Anouk, apparemment elle croyait en

lui aussi ! Difficile de lui en vouloir plus à elle qu'à lui !.....  
*(Amère)* .....Elle a de l'intuition ma mère, le pull jaune pour Elodie, il va représenter la couleur de notre ménage !..... Tant d'années..... pour en arriver là et tant d'amour pour ce fumier ! ..... *(Elle sanglote)*.....Je vais me mettre au lit et avaler un somnifère.

## N O I R

*Elodie prépare ses affaires pour aller au Lycée, on frappe à la porte.  
 Elodie va ouvrir.*

**ELODIE**

\_Bonjour Charlotte, tu arrives un peu tôt !

**CHARLOTTE**

\_J'étais prête en avance aujourd'hui, alors me voilà !..... Ta mère est là ?

**ELODIE**

\_Ce matin oui, elle n'a pas de rendez vous d'entretien d'embauche aujourd'hui ! Ne fais pas de bruit, elle dort encore ! Ce n'est pas dans ses habitudes, mais elle n'en peut plus !

**CHARLOTTE**

\_Je comprends. Votre vie est tellement chamboulée ! Quel imbécile ton père, il avait tout pour être heureux, mes parents n'en reviennent pas !

**ELODIE**

\_Il y a de quoi ! Il est parti quelques jours chez les siens de parents, et il pense qu'entre ma mère et lui, en faisant ce break, ça s'arrangera ! Il se met le doigt dans l'œil et jusqu'au coude ! Ma mère est allée voir un avocat, il ne le sait pas encore.

**CHARLOTTE**

\_Elle veut divorcer ?

**ELODIE**

\_Evidemment ! Elle n'aura plus jamais confiance en lui !..... « Il y aura toujours des femmes trompées, des hommes trahis, le pacte conjugal n'est pas plus solide qu'un traité entre nations »

**CHARLOTTE**

\_C'est de qui ?

**ELODIE**

Charlotte Savary.

**CHARLOTTE**

\_C'est qui ?

**ELODIE**

\_Auteur, compositeur, interprète.

**CHARLOTTE**

\_Connais pas !

**ELODIE**

\_Tu devrais. Moi, je ne me marierai jamais ! « Les chaînes du mariage sont si lourdes qu'il faut être deux pour les porter. Quelquefois trois ! » Alexandre Dumas fils !

**CHARLOTTE**

\_Tu m'étonneras toujours avec tes citations !..... Pour la maison, vous allez faire comment ?

**ELODIE**

\_Ou elle se vendra, ou il la gardera et donnera sa part à ma mère.

**CHARLOTTE**

\_Quel merdier ! On ne serait plus voisines alors ?

**ELODIE**

\_A moins que mes grands parents maternels aident ma mère ! Si tu savais comme mon père me déçoit !

**CHARLOTTE**

\_Tu m'étonnes !.....(hésitante). Mais il t'aime quand même, tu es sa fille !

**ELODIE**

\_Il m'aime d'une drôle de façon mon père !..... Bon, on y va ?

*Elles sortent côté cour. Anne arrive en robe de chambre.*

**ANNE**

\_Elodie est partie, j'ai entendu la porte se refermer. Je vais boire un café, j'ai la tête comme une enclume. (Elle va à la cuisine porte au centre de la scène)

*Elle revient une tasse à la main et s'assoit dans le fauteuil.*

**ANNE**

\_Si j'avais su qu'un jour je serais trompée, trahie, que je connaîtrais la douleur, l'humiliation, la haine ! Oh ! Mon Dieu pourquoi ? Ça me donne la nausée !

*On frappe à la porte.*

**ANNE (en se levant pour ouvrir)**

\_Pas Eric, non pas lui !

*Elle ouvre. Charles est sur le pas de la porte.*

**ANNE**

\_Vous !

**CHARLES**

\_Vous permettez que j'entre ? Je vous avais dit que je reviendrais.



*Elle le laisse entrer et referme la porte.*

**ANNE**

\_Vous avez de la suite dans les idées. Comment savez-vous que je suis seule.

**CHARLES**

\_ J'ai mes indics.

**ANNE**

\_Je crois savoir lesquels.

**CHARLES**

\_Comment allez-vous Anne ?

**ANNE**

\_Je survis.

**CHARLES**

\_Vous survivez ! Non, vous renaissez à la vie !

**ANNE**

\_Ah oui ? Pas facile de détricoter vingt ans de mariage.

**CHARLES**

\_J'entends bien ! La solitude physique est supportable, la solitude morale moins. Nous avons tous besoin d'amis, de famille, de liens sociaux pour exister.

**ANNE**

\_Et vous êtes un lien social ?

**CHARLES**

\_Plus que ça, grâce à moi, au delà de cette rupture, vous allez découvrir que vous êtes une autre femme, plus forte, plus lumineuse, la vraie Anne, celle que son mari avait éteinte ! Cette séparation est certainement la chance de votre vie !

**ANNE**

\_D'après vous, je vais renaître de mes cendres, pour le meilleur et..... par vous ?

**CHARLES**

\_J'en suis certain Anne !

**ANNE** (*s'écriant*)

\_Au secours, un Play boy veut me ressusciter !

**CHARLES**

\_Ne plaisantez pas.

**ANNE**

\_Mais vous avez 23 ans Charles !

**CHARLES**

\_Et alors ? Vous allez en découvrir des choses avec moi !

**ANNE**

\_Arrêtez de dire des sottises, je vous en prie !

**CHARLES**

\_Quelles sottises ? Si vous aimer est une sottise et bien je suis sot, le plus heureux des sots ! Impossible d'oublier le goût de votre baiser !

**ANNE**

\_Vous me gênez.

**CHARLES**

\_Même en robe de chambre, vous êtes attirante.

**ANNE** (*horriifiée*)

\_C'est vrai, dans quel état je suis !

**CHARLES**

\_Nous serions si heureux ensemble !

**ANNE**

\_ (*énervée*) Mais c'est voué à l'échec d'avance ! Vous vous faites des films !

**CHARLES** (*s'approchant d'elle, l'enlace et l'embrasse*)

\_(*Taquin*) Vous croyez ? Le Play boy vous fait de l'effet je crois.

**ANNE** (*affolée*)

\_Je dois devenir folle ! J'ai trente neuf ans, et ma fille est amoureuse de toi !

**CHARLES**

\_Je t'aime !

**ANNE**

\_C'est insensé ! Je suis fragilisée par les évènements, je n'arrive plus à raisonner sainement.

**CHARLES**

\_L 'amour est-il raisonnable ?

**ANNE**

\_Mais je ne t'aime pas, d'ailleurs je ne pourrais plus jamais aimer !

**CHARLES**

\_Foutaises ! (*la secouant légèrement*) Foutaises, tu entends !

**ANNE** (*complètement déboussolée*)

\_Peut-être !.....

*Il se dirige vers la radio et l'allume. Joe Dassin chante « Si tu t'appelles Mélancolie » Charles s'approche d'Anne et la berce dans ses bras pendant toute la chanson. Ensuite il va éteindre la radio.*

**CHARLES**

\_C'était divin.

**ANNE** (*encore sous le charme de la chanson*)

\_C'est vrai, j'étais bien ! Si détendue dans tes bras ! .....  
.....Quelle heure est-il ?

**CHARLES**

\_Neuf heures trente du matin, Madame mélancolie !

**ANNE**

\_Neuf heures trente !

**CHARLES**

\_Cela te pose un problème ?

**ANNE**

\_ Au contraire. Elodie ne rentrera qu'à seize heures.

**CHARLES**

\_Et alors ?

**ANNE**

\_Alors ? .....Alors viens !

*Elle l'entraîne dans la chambre.*

**N O I R**

*Charles est assis dans le fauteuil l'air béat.*

**CHARLES**

\_Anne, tu es prête ?

**ANNE** *(voix off)*

\_J'arrive Charles.

*En effet, la voilà qui revient, habillée, pomponnée.*

**CHARLES**

\_Comme tu es jolie Anne !

**ANNE**

\_Merci.

**CHARLES**

\_Merci à toi pour ce beau cadeau.

**ANNE**

\_Je sens que je rougis comme une adolescente

**CHARLES**

\_C'était merveilleux ! Nous étions en osmose totale !

**ANNE**

\_Je n'aurais jamais cru qu'un garçon de ton âge soit.....

**CHARLES**

\_Soit ?

**ANNE**

\_C'est gênant !..... Fougueux et expérimenté à la fois !  
Voilà !

**CHARLES**

\_J'ai pris un plaisir fou à te faire l'amour, et je te sentais revivre sous mes caresses Je suis heureux, mais heureux ! Je suis comblé au-delà de mes espérances ! *(Il se lève et l'embrasse, Anne se dégage.)*

**ANNE**

\_Si on m'avait dit ça hier, je ne l'aurais pas cru ! *(Elle retape un coussin sur un fauteuil en parlant pour elle)* Mais la meilleure façon de résister à la tentation, c'est d'y céder ! Et puis, avouons-le, j'étais carrément en manque ! *(Plus fort et à Charles)* Je ne regrette rien !

**CHARLES**

\_Je l'espère bien mon amour ! *(ils s'embrassent encore)*

*A ce moment là, on frappe à la porte et aussitôt Charlotte l'entrouvre.*

**CHARLOTTE** *(tétanisée et choquée)*

\_Excusez-moi.....

*Anne et Charles s'éloignent rapidement l'un de l'autre, très gênés.*

**ANNE** *(affolée)*

\_Charlotte ? Charlotte ! *(regardant Charles)* C'est Charlotte !

**CHARLOTTE**

\_Ben, il me connaît !

**ANNE** *(déboussolée)*

\_Bien sûr qu'il te connaît !..... Elodie ? Où est Elodie ?

**CHARLOTTE**

\_Je croyais qu'elle était ici ! C'est pour ça que je suis venue !

**ANNE**

\_Vous n'êtes pas au Lycée ?

**CHARLOTTE**

\_La Prof .de chimie est absente.

**ANNE**

\_Ah bon !.....ah..... !

**CHARLOTTE** (*très embarrassée*)

\_Je vais vous laisser.....

**ANNE**

\_Nous laisser ?.....Pourquoi ?

**CHARLOTTE**

\_Ben, je ne veux pas gêner !

**ANNE**

\_Mais tu ne gênes pas .....

**CHARLOTTE**

\_Vous croyez ?

**ANNE**

\_Mai oui, je t'assure !

**CHARLOTTE**

\_Tout ça ne me regarde pas.....excusez-moi, je retourne chez mes parents.

**ANNE**

\_Ce n'est pas ce que tu crois !

**CHARLOTTE**

\_Je ne crois rien !

**ANNE**

\_Voilà !.....On répétait une pièce !..... Elodie ne t'a pas dit que je faisais du théâtre..... avant ?

**CHARLOTTE** (*abasourdie*)

\_Du théâtre !

**ANNE**

\_Ben oui ! Dans ma jeunesse ! Alors comme Charles va entrer dans une compagnie d'amateurs, je lui montrais « le faux baiser de théâtre » !

**CHARLOTTE** (*complètement désorientée*)

\_Ah ? .....Je comprends.

**CHARLES**

\_Tu n'as pas l'air !

**CHARLOTTE**

\_Vous jouiez une scène pour une pièce : le baiser.

**CHARLES**

\_Non, la pièce ne s'appelle pas LE BAISER .....

**CHARLOTTE**

Ah bon ! Elle s'appelle comment ?

**ANNE**

\_.....Un caprice !

**CHARLOTTE**

\_Un caprice.....



**ANNE**

\_De Musset.....Alfred !

**CHARLOTTE**

\_Alfred ?

**ANNE**

\_Alfred de Musset ! J'apprenais à Charles à donner un baiser.....  
... théâtral.

**CHARLOTTE** (*répétant comme un automate*)

\_Vous appreniez à Charles à donner un baiser théâtral.

**ANNE**

\_C'est exactement ça !

**CHARLOTTE**

\_J'ai bien compris.

**ANNE**

\_Alors, tout est pour le mieux !

**CHARLOTTE**

\_Si vous le dîtes.

**ANNE**

\_Je te le dis.

**CHARLOTTE**

\_Bon, je m'en vais.....

**CHARLES**

\_Attends ! .....Pour Elodie, que vas-tu faire?

**CHARLOTTE** (*reprenant ses esprits*)

\_Je ne suis pas une balance, vous lui expliquerez que vous faites du théâtre en vous embrassant lorsque vous êtes seuls !

**ANNE**

\_Mais nous jouions vraiment une scène !

**CHARLOTTE**

\_Je n'en doute pas Madame !

**ANNE**

\_Charlotte.....

**CHARLOTTE**

\_Quoi ?

**ANNE**

\_Tu nous crois n'est-ce pas ?

**CHARLOTTE**

\_J'essaye Madame, j'essaye !

*Elle sort.*

**ANNE**

\_C'est la catastrophe !

**CHARLES**

\_Peut-être pas ! Mais notre amour, il faudra bien qu'il jaillisse au grand jour !

**ANNE**

\_C'est un peu tôt, tu ne penses pas ! Je suis maudite, maudite !

**CHARLES**

\_Calme-toi ! Charlotte ne dira rien !

**ANNE**

\_Tu crois ?

**CHARLES**

\_Elle est loyale.

**ANNE**

\_Que doit-elle penser de moi ? Mon Dieu, j'ai honte ! Je mens, comme Eric !

**CHARLES**

\_Ne dis pas ça ! Tu es pure et honnête !

**ANNE** (*se triturant les mains*)

\_Non, je ne suis plus honnête ! Je crois que j'ai 20 de tension ! Je vais devenir folle ! Je **suis** folle !

**CHARLES**

\_Respire lentement, calme-toi Anne ! Tu vas avoir une crise de spasmophilie !

**ANNE**

\_Je connais le remède ! Tu me mettras un sac en plastique sur la tête !

*La porte s'ouvre subitement et Elodie entre, affublée du pull jaune.*

**ELODIE**

\_Charles ! Oh non, ce n'est pas vrai !

**ANNE**

\_Elodie !

Pour obtenir la fin du texte veuillez contacter l'auteur

Nadine COSTA

E-mail : [compagnoncomedie@aol.com](mailto:compagnoncomedie@aol.com)